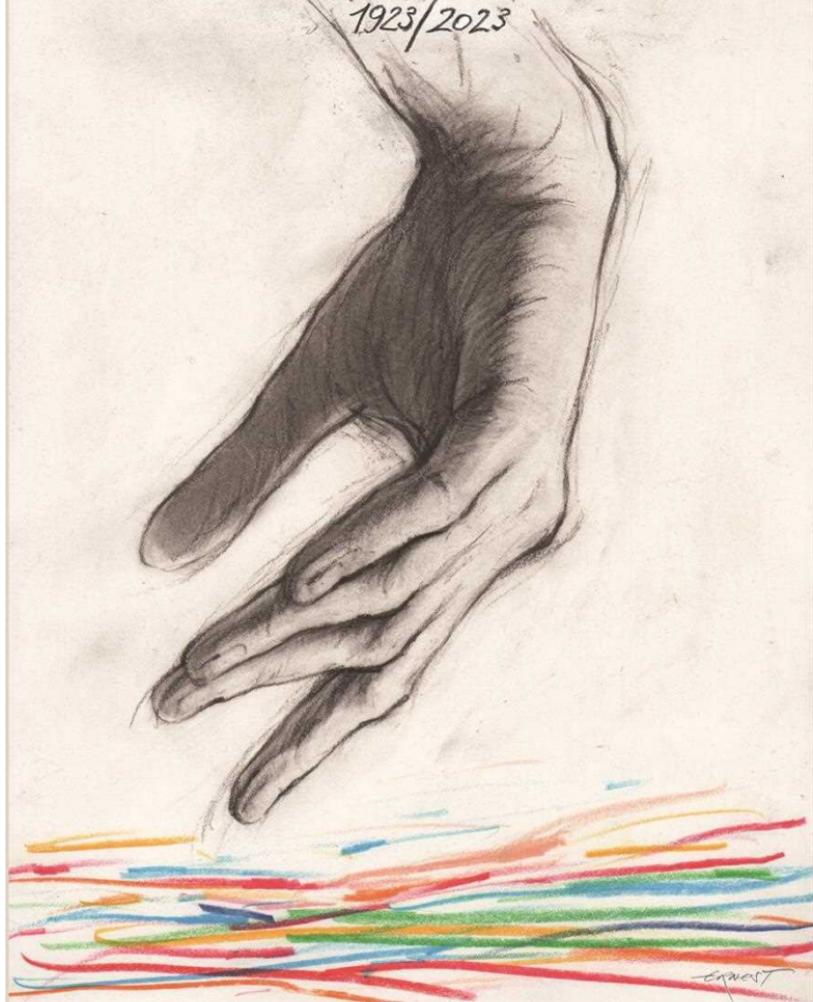


europa

UNE POLITIQUE
DE LA LITTÉRATURE
1923/2023



Une politique de la littérature

Le numéro du centenaire

n° hors-série / automne 2023

Europe est bien plus qu'un mythe. C'est un siècle d'encre et de papier où critique et création s'entremêlent sans cesse. Cent ans de thèmes, d'essais, de chroniques culturelles, de prose et de poésie.

Plus encore, Europe, ce sont des hommes et des femmes qui se sont passé plume et flambeau de 1923 à aujourd'hui.

Fondée au lendemain de la Première Guerre mondiale, cette revue s'est ouverte d'emblée aux collaborations d'écrivains du monde entier.

Comme l'indiquait un texte programmatique publié dans son premier numéro en février 1923 : « Nous disons aujourd'hui Europe parce que notre vaste presqu'île, entre l'Orient et le Nouveau Monde, est le carrefour où se rejoignent les civilisations.

Mais c'est à tous les peuples que nous nous adressons. Ce sont les voix autorisées du plus grand nombre de pays que nous entendons faire témoigner ici, non pour les opposer puérilement les unes aux autres, non pour dresser des collections d'opinions, mais dans l'espoir d'aider à dissiper les tragiques malentendus qui divisent actuellement les hommes...

Il est urgent que nous apprenions à regarder plus haut que tous les intérêts, les passions, les égoïsmes des individus et des groupements ethniques.

Il ne peut pas y avoir de victoire remportée par l'homme contre l'homme.

Et les seules conquêtes durables sont celles qui intéressent l'universalité des êtres...

L'Europe n'est pour nous qu'une étape, notre but c'est l'humanité. »

Pour le centième anniversaire de la revue, un colloque international s'est tenu à l'École Normale Supérieure : « Europe, une politique de la littérature (1923-2023) ».

Les actes en sont ici réunis. Explorant de multiples aspects du long cheminement de la revue depuis sa fondation, les études rassemblées dans ce volume ne prétendent à aucune exhaustivité, mais en diversifiant les sujets d'enquête, les angles de vue et les éclairages, elles dessinent un vaste paysage où se révèle des lignes de force. À différents moments de l'aventure d'Europe et dans les tourments de l'Histoire, on y perçoit exemplairement l'esprit dans lequel a œuvré la revue.

Textes de Marc Crépon, Roland Roudil, Judith Lyon-Caen, Dominique Combe, Michel Collot, Brigitte Vergne-Cain & Gérard Rudent, Guillaume Bridet, Naintara Maya Oberoi, Jean-Baptiste Para, Jean Lacoste, Rachel Mazuy, Hervé Sanson, Ina Salazar, Maria Galkina, Gisèle Sapiro, Michel Delon, Marie-Cécile Bouju, Mario Ranieri Martinotti, Mali Alinejad Zanjani, Ginevra Martina Venier, Jean-François Louette, Marcel Cohen, Florence Delay, Pierre Bergounioux, Olivier Barbarant.



9 782351 501337

Le numéro : 22 €

SOMMAIRE

**EUROPE, UNE POLITIQUE DE LA LITTÉRATURE
1923-2023**

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DU CENTENAIRE DE LA REVUE

Jean-Baptiste PARA	3	Avant-propos.
Marc CRÉPON	7	Politiques d' <i>Europe</i> .

VOIX D'EUROPE

Roland ROUDIL	20	Romain Rolland et la naissance d' <i>Europe</i> .
Judith LYON-CAEN	38	Poésie et politique : Cassou quarante-huitard.
Dominique COMBE	52	Poésie, politique, pacifisme. La poésie <i>européenne</i> dans la revue <i>Europe</i> (1923-1939).
Michel COLLOT	64	Supervielle l'européen.
Brigitte VERGNE-CAIN & Gérard RUDENT	78	Les articles signés Stefan Zweig dans la revue <i>Europe</i> : en réserve.

LE MONDE VU D'EUROPE

Guillaume BRIDET	91	L'Asie dans la revue <i>Europe</i> (1923-1939).
Naintara Maya OBEROI	109	Entre gandhisme et communisme. Le tournant des années 1930.
Jean-Baptiste PARA	123	Une longue passion pour l'Espagne.
Jean LACOSTE	138	La pensée allemande au miroir d' <i>Europe</i> .
Rachel MAZUY	149	Jean-Richard Bloch et l'URSS dans <i>Europe</i> (1934-1947).
Hervé SANSON	163	<i>Europe</i> et le Maghreb : un siècle de cohabitation.
Ina SALAZAR	179	« Un plomb de la forme d'un cœur bleu ». La revue <i>Europe</i> et le Pérou.
Maria GALKINA	198	« Chaque langue trébuche ». Écrire l'extrême en 2022.

LA LUTTE DES LETTRES

Gisèle SAPIRO	212	Un internationalisme en actes. La revue <i>Europe</i> dans le champ littéraire de l'entre-deux-guerres.
Michel DELON	228	Les Lumières d' <i>Europe</i> .
Marie-Cécile BOUJU	240	<i>Europe</i> , 1946. Une revue littéraire d'après-guerre.
Mario RANIERI MARTINOTTI	253	Aimer Balzac en marxiste ? Les communistes et la bataille commémorative de 1949-1950.
Mali ALINEJAD ZANJANI	269	Avicenne 1952. Un millénaire matérialiste (URSS-RDA- <i>Europe</i>).
Ginevra Martina VENIER	279	Politiques de Dante. La <i>Comédie</i> en 1965-1966 : poésie, langue, histoire.
Jean-François LOUETTE	290	Sartre et la revue <i>Europe</i> .

QUATRE ENTRETIENS AVEC DES ÉCRIVAINS

Marcel COHEN	319	L'économie du chaos.
Florence DELAY	340	« D'un naturel esmerveillable ».
Pierre BERGOUNIOUX	351	Un passé, des attentes, une volonté.
Olivier BARBARANT	367	Un durable emportement.

AVANT-PROPOS

Au moment du cinquantenaire d'*Europe*, en 1973, ses animateurs d'alors, à commencer par son rédacteur en chef Pierre Abraham, ne semblaient pas douter que la revue poursuivrait son chemin. Ils pensaient déjà à l'année 2023 et l'horizon lointain du centième anniversaire était comme une étape inscrite d'un trait de crayon léger sur la feuille de route de la revue. Ces aînés vivaient en un temps où « l'optimisme de la volonté » tempérant mieux qu'aujourd'hui « le pessimisme de la raison », pour reprendre une formule de Romain Rolland dont Gramsci fit sa devise.

En mars 1998, à l'occasion des 75 ans d'*Europe*, un premier colloque fut organisé à la Sorbonne par Henri Béhar. Une quinzaine d'années plus tard, à l'automne 2012, la revue passa le cap de son millième numéro. Pour la circonstance, elle souhaita réaliser un volume qui fût différent des autres, tout en étant emblématique de l'esprit qui l'animait depuis sa fondation. C'est ainsi que naquit l'idée d'un *Abécédaire* auquel furent conviés à prendre part des écrivains, des poètes, des philosophes, des anthropologues et des artistes du monde entier. Chacun étant invité à choisir librement un mot et à offrir un texte en résonance avec ce mot. Il s'agissait de faire intérieurement retour sur un long chemin d'hospitalité pour le prolonger, plutôt que pour le commémorer.

À l'approche du centième anniversaire, c'est une inspiration peu encline aux célébrations solennelles qui nous a guidés dans la préparation du colloque international qui s'est tenu du 26 au 28 janvier 2023 à l'École Normale Supérieure. Ce furent trois journées passionnantes et fécondes, comme en témoignent les actes que nous publions aujourd'hui. Il faut ajouter que ce furent aussi trois journées radieuses et qu'il y régna une atmosphère propre à laisser un vivant souvenir chez celles et ceux qui furent présents ces jours-là, toutes générations confondues.

Ouvert par une allocution de Frédéric Worms, directeur de l'École Normale Supérieure, le colloque du centenaire a été organisé par un comité composé de Marc Crépon, Jean Lacoste, Martine Liégeois, Mario Ranieri Martinotti et Jean-Baptiste Para. Ernest Pignon-Ernest, ami de longue date de la revue, a généreusement réalisé l'affiche dont le dessin orne à présent le volume des actes. Pendant la durée du colloque et dans les semaines qui ont suivi, une exposition conçue par Fabrice Quénéa a permis de retracer le parcours d'*Europe* à la bibliothèque Ulm-LSH de l'ENS¹.

À partir du thème général fixé pour le colloque, « *Europe*, une politique de la littérature », toute latitude a été laissée aux participants pour choisir le thème de leur étude. Il en résulte des approches d'une grande diversité. Elles ne prétendent, une fois réunies, à aucune exhaustivité, mais en multipliant les sujets d'enquête, les angles de vue et les éclairages, elles finissent par dessiner un paysage où se révèlent des lignes de force. Sans doute laissent-elles aussi percevoir, à différents moments de son aventure et dans les tourmentes de l'Histoire, l'état d'esprit dans lequel a œuvré la revue².

Le travail est bien sûr à poursuivre, et il se poursuivra dès cette année à l'université de Passau, en Allemagne, avec un colloque intitulé « À la recherche d'une patrie européenne : cent ans de représentation de l'Europe dans la revue *Europe* »³.

*

Une revue, et tout particulièrement *Europe*, peut à certains égards se comparer à un bouquet — l'*ikebana* japonais —, lequel n'est pas une addition d'unités florales mais une composition. Il s'en dégage une forme et un esprit d'ensemble. Pluralité des voix,

1. On lira avec profit le substantiel commentaire que Fabrice Quénéa a livré au sujet de cette exposition : « *Europe (1923-2023) : une revue engagée et ouverte sur le monde* », *Études Romain Rolland*, n° 51, juillet 2023.

2. Pour des raisons diverses, trois communications n'ont pu être réunies dans les actes et feront l'objet de publications ultérieures. Il s'agit des interventions d'Antoinette Blum (« Les appels politiques de Romain Rolland parus dans *Europe* »), Antoine Compagnon (« Les trois frères Bloch : Marcel, Jean-Richard et Pierre Abraham ») et Michel Riaudel (« Le Brésil d'*Europe* »).

3. Colloque organisé par Marina Ortrud Hertrampf et Guillaume Bridet, Université de Passau, 10 et 11 novembre 2023.

diversités des écritures et des approches, quelque chose se construit, s'élabore, puis s'offre en révélant au bout du compte des étoilements d'un texte à l'autre, d'imprévisibles harmoniques et d'heureuses dissonances internes. Une revue, c'est à la fois un espace de singularités, mais c'est aussi l'ensemble polyphonique de création et de pensée que ces mêmes singularités forment dans un sommaire. Peut-être pourrait-on y voir une utopie concrète, si elle offre l'avantage de laisser à chacune et à chacun une entière liberté pour prendre part à l'aventure et apporter sa pierre à l'œuvre commune.

Cependant, force est de le constater : nous sommes entrés dans un temps où les médias n'accordent plus au travail des revues qu'un intérêt parcimonieux. Dans un contexte nouveau, marqué par des mutations technologiques, économiques et culturelles, l'objet revue pourrait-il être demain frappé d'obsolescence ? En fonction de l'angle de vue selon lequel on le considère, cet objet semble occuper tour à tour une position périphérique et centrale. Mais d'une certaine façon, il en est ainsi pour toute œuvre de l'esprit. Ce qui apparaît rétrospectivement comme essentiel est souvent passé inaperçu au moment de son émergence, ou a été perçu comme excentré ou marginal par nombre de contemporains. Cela semble d'autant plus vrai dans une époque caractérisée par une hypertrophie du présent de la consommation qui tend à enserrer l'existence humaine dans un régime de temporalité semblable à une succession de clips éphémères. L'emprise technologique et financière, dont la temporalité propre n'admet que la vitesse, la contraction des délais ou le retour rapide sur investissement, a profondément altéré le temps humain tel que nous l'avons connu jusqu'à une époque récente. Or une revue comme *Europe* entretient nécessairement une relation affective et mentale avec la longue durée. Son rythme propre ne peut que l'incliner à défaire les liens de servitude avec le concept d'actualité, quand celui-ci s'avère incapable de lier le temps au temps et se soumet aux valeurs conventionnelles d'une époque ou d'un milieu. À tout le moins le concept d'actualité ne peut-il être admis comme envahissante injonction, car ce qui fait l'âme d'une revue est aussi élan au-delà de soi comme au-delà d'une actualité qui serait oublieuse de la notion de présence. « Présence signifie attention, unique voie pour réaliser et se réaliser », écrivait Cristina Campo dans *Les Impardonnables*. Tout bien considéré, les revues, et exemplairement *Europe*, sont là pour saisir le plus vif du présent,

mais aussi pour avoir commerce avec le temps long — temps rétrospectif ou prospectif, horizon d'antériorité ou de postériorité. Combien d'auteurs des cinq continents *Europe* n'aura-t-elle pas accueillis quelques lustres avant que leurs noms soient sur toutes les lèvres ? Les revues sont à l'avant-garde de l'hospitalité et n'adorent pas le succès comme unique arbitre des choses humaines.

Espace de réflexion, de création et de débat, espace de découverte et de redécouverte, *Europe* poursuit son chemin dans des conditions si frugales que ses lendemains auraient depuis longtemps été compromis sans une ardente volonté de garder le cœur à l'ouvrage, sans l'enthousiasme qui adoucit l'austérité matérielle, et sans le soutien fidèle de ses lecteurs. Car ce qui fait l'esprit d'une revue, ce n'est peut-être pas seulement son équipe, son histoire, ses orientations, sa teneur. Ce sont aussi ses lecteurs. L'un d'entre eux, le poète Franck Venaille, m'écrivit un jour : « Grâce au travail considérable d'*Europe*, le monde m'apparaît plus proche de nous, de nos désirs, nos passions, nos douleurs, tout cela partagé par des inconnus. » C'est ce que l'on voudrait toujours réussir à faire.

Jean-Baptiste PARA